

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 30 (2000)
Heft: 9

Artikel: La culture fribourgeoise donne de la voix
Autor: Prélaz, Catherine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826498>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La culture fribourgeoise

Si le chant demeure l'expression artistique la plus prisée des Fribourgeois, ce canton rural ne manque ni d'audace, ni de talents. De nombreux artistes y travaillent, des festivals y ont vu le jour, sans oublier les musées et les salles de spectacle. Notre sélection.

Dans l'univers de Tinguely

Si l'un des plus célèbres artistes fribourgeois a son musée à Bâle, sa ville lui a heureusement dédié tout de même un lieu à la gloire de ses drôles de machines. Au cœur de Fribourg, l'Espace Jean Tinguely-Niki de Saint Phalle rassemble des œuvres de deux artistes originaux qui avaient uni leurs vies. La pièce exposée la plus spectaculaire est aussi la plus célèbre du sculpteur qui aimait la ferraille et la récupération. Il s'agit bien sûr du *Retable de l'abondance occidentale et du mercantilisme totalitaire*, réalisé entre 1989 et 1990. On peut faire fonctionner aussi d'autres sculptures bruyantes et remuantes: *La Mythologie blessée*, ou encore *Totem N° 3*.

Au mur, vingt-deux formes dodues, charnues et joyeusement colorées, sorties de l'imagination et des mains de Niki de Saint Phalle, témoignent d'un monde ludique et constituent un *Relief monumental* créé spécialement pour cet espace et faisant référence au passé fribourgeois de Jean Tinguely.

Ouvert au printemps 1998 dans l'ancien garage des tramways, situé dans le quartier du Bourg, à quelques pas de la cathédrale, l'Espace Jean Tinguely-Niki de Saint Phalle expose également des dessins et des peintures de l'artiste disparu en 1991. Peu avant sa mort, Fribourg l'avait honoré d'une grande rétrospective de ses œuvres, qui connut un beau succès populaire. Désormais,

un lieu ouvert au public permet de se souvenir, de se divertir de l'esprit parfois enfantin dont témoignent ces sculptures sans pareil, de prendre le temps de la réflexion face à tout ce qu'elles ont à nous dire sur un monde encore plus fou que les idées qui naissent dans l'esprit des artistes.

Espace Jean Tinguely-Niki de Saint Phalle, 2, rue de Morat, 1700 Fribourg. Rens. tél. 026/305 51 70.

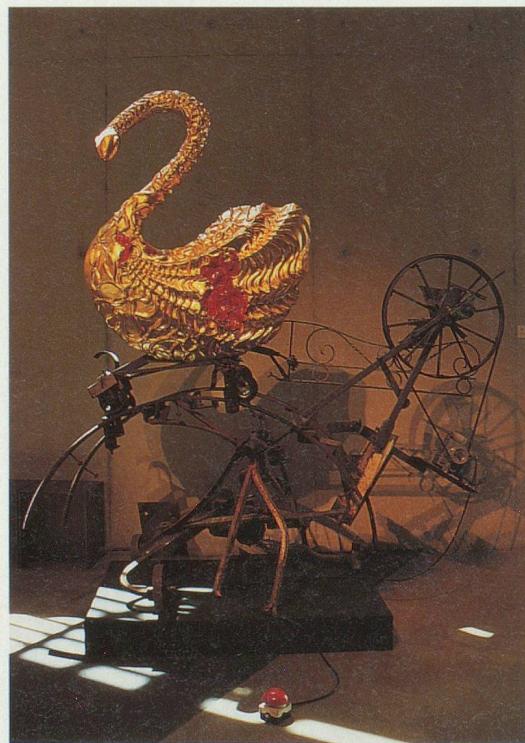


Photo Nicole Chuard

Jaun, a l'âme chantante

La réputation des Fribourgeois en matière d'art choral n'est plus à faire. Le canton regorge de chœurs – on en compte bien 300! – et il a vu naître des compositeurs de renom. Il y a un cœur qui chante, et qui chante juste, chez presque tous les natifs de Fribourg. Pas une fête familiale, pas un événement où l'on n'entonne pas un chant folklorique, traditionnel ou religieux, dans lequel il est question d'un chalet sur la montagne, d'un petit chevrier, ou d'un Liôba...

Dans le petit village de Jaun, l'art choral a même sa maison, baptisée le *Cantorama*. Dans un cadre magnifique, celui de l'ancienne église, il reçoit quelques milliers de visiteurs par année, membres de chorales en tête. Mais il y a là, pour chacun, de quoi se cultiver, et surtout s'émouvoir. Quatre films vidéo retracent l'histoire du chant choral, son passé, son présent et son avenir. On s'y familiarise avec le chant religieux, mais aussi profane, et l'on comprend mieux comment, au fil des siècles, Fribourg a développé son âme chantante.

Régulièrement, des concerts ont lieu au *Cantorama*, chaque premier lundi du mois, sauf en novembre et décembre. L'église offre son acoustique merveilleuse aux voix qui viennent se produire ici. Si ce lieu sert aussi d'archives aux chorales du canton de Fribourg – elles y sont toutes répertoriées, avec la possibilité, pour la plupart, d'écouter à la demande certains enregistrements – la création du *Cantorama* aura

donne de la voix

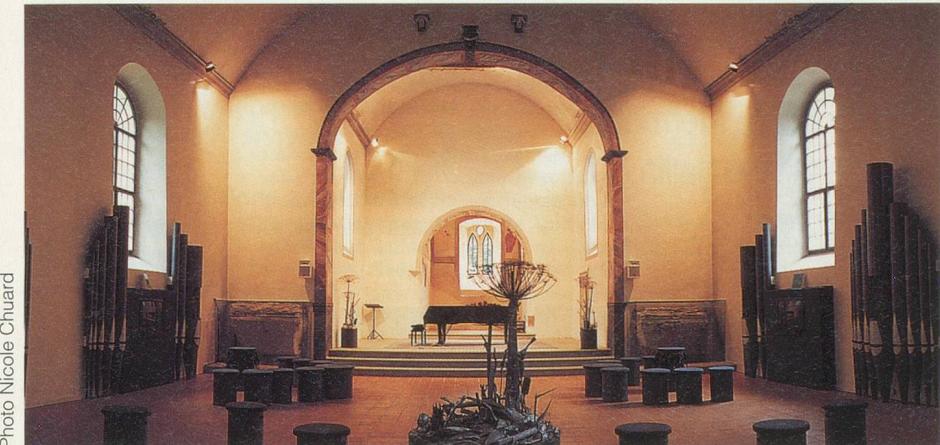


Photo Nicole Chuard

aussi donné l'opportunité aux habitants de Jaun de sauver leur ancienne église. Celle-ci, dont les origines remontent au XII^e siècle, a été délaissée pendant plus d'un siècle, le village ayant construit un nouveau lieu de culte plus vaste. Dans les années 70, il fut question de la démolir, avant que le projet de *Cantoroma* ne

permette de sauver cette belle église romane.

Le *Cantoroma* est ouvert jusqu'au 31 octobre, le samedi et le dimanche, de 14 h à 17 h. Ouverture spéciale sur demande pour des groupes. Fermé de novembre à fin avril.

Une Landwehr bientôt bicentenaire

On ne présente plus la Landwehr. Le corps de musique officiel de l'Etat et de la Ville de Fribourg a acquis une renommée qui a fait le tour du monde. Elle fut créée en 1804 et fêtera bientôt son bicentenaire. Si elle est, dans son canton et dans toute la Suisse, de toutes les grandes fêtes, elle s'est aussi produite dans les salles les plus mythiques à l'étranger, dont le Carnegie Hall de New York. La centaine de musiciens – dont quelques femmes! – qui la constituent ont joué pour le pape comme pour les têtes couronnées de Monaco, pour Mickey à Disneyland, ou dans le cadre de la Fête des Vignerons, sur la grande muraille de Chine et devant l'Opéra House de Sidney.

Réputée pour la qualité de ses musiciens, cette harmonie excelle dans tous les répertoires. Si les marches militaires continuent d'en faire partie, la Landwehr a conquis un public de plus en plus large en reprenant et en adaptant tant des airs populaires que des œuvres classiques.

Presque tous amateurs, les membres de la Landwehr ont la musique pour passion. Dans les locaux qu'ils viennent d'acquérir à Fribourg, on les trouve souvent en répétition. Certains musiciens jouent sous les couleurs de cette harmonie depuis plus d'un demi-siècle. Aujourd'hui, sous la baguette de son chef, Hervé Klopfenstein, la Landwehr nourrit de nouveaux projets.

Catherine Prélaz

LES MERVEILLES DU MUSÉE DU VITRAIL

A Romont, le Musée suisse du vitrail et le Centre suisse de recherche sur le vitrail sont devenus une adresse incontournable pour les amateurs de belles choses. Régulièrement, en plus des expositions permanentes, des événements temporaires permettent de découvrir certaines techniques artistiques proches du vitrail. C'est le cas cette année avec une exposition consacrée à l'art de la peinture sous verre, intitulée *Reflets enchanteurs*.

L'exposition de Romont présente 80 œuvres remarquables, provenant de musées, de collections privées, dont celle, exceptionnelle, de R. et F. Ryser. La peinture sous verre suisse y figure en bonne place.



Musée suisse du vitrail au Château de Romont. L'exposition «Reflets enchanteurs» se poursuit jusqu'au 5 novembre. Ouvert du mardi au dimanche de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h. Fermé le lundi.